

# Fiche auto corrective : le présent de l'indicatif des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes

1

1. S'en vient, s'arrête, dit, apaisent, veux, refusez.

2. Être : tu es, il est, ils sont – avoir : tu as, il a, ils ont – finir : tu finis, il finit, ils finissent – rire : tu ris, il rit, ils rient – entendre : tu entends, il entend, ils entendent – tordre : tu tords, il tord, ils tordent – cueillir : tu cueilles, il cueille, ils cueillent – voir : tu vois, il voit, ils voient – faire : tu fais, il fait, ils font.

3. bâtir (2) – courir (3) – cueillir (3) – devenir (3) – dormir (3) – fleurir (2) – grandir (2) – envahir (2) – s'enfuir (3) – remplir (2) – maigrir (2) – mourir (3) – obéir (2) – ouvrir (3) – partir (3) – pourrir (2) – revêtir (3) – sentir (3) – servir (3) – tenir (3) – vieillir (2) – réussir (2).

4. 1. Les enfants grandissent très vite. – 2. Le chat dort près de la cheminée. – 3. Tu cours très vite. – 4. Je rougis facilement. – 5. Maman recoud mon pantalon. – 6. Je pars pour le Québec. – 7. Vous poursuivez les malfaiteurs. – 8. Cette association combat toute forme de violence. – 9. Je ne comprends rien. – 10. Nous nous réunissons tous les jeudis. – 11. Je le connais comme il me connaît. – 12. La pâte durcit en séchant. – 13. Vous franchissez la ligne d'arrivée. – 14. Je mets mes chaussures. – 15. Cette poule pond des œufs d'or. – 16. Tu pétris la pâte. – 17. Il ne ment jamais. – 18. Ils ne nous croient pas. – 19. Vous écrivez très bien. – 20. Nous naviguons jour et nuit.

5. 1. Je parie (1) – j'obéis (2) – tu envies (1) – tu ralentis (2) – il gravit (2) – il oublie (1) – tu établis (2) – je trie (1) – on construit (3) – il réunit (2) – tu grandis (2) – j'accomplis (2) – je supplie (1) – tu remercies (1) – tu réagis (2) – on associe (1) – il mincit (2).

2. Tu secoues (1) – tu couds (3) – je décore (1) – je mords (3) – tu serres (1) – tu perds (3) – ils font (3) – il fond (3) –

3. j'essuie (1) – je conduis (3) – il boit (3) – il aboie (1) – tu crois (3) – tu broies (1) – il sait (3) – il balaie (1) – il appuie (1) – il séduit (3).

6. 1. Je revends mes livres. – 2. Il ne sait pas. – 3. Tu n'essaies pas. – 4. J'apprends mes leçons. – 5. Ils reprennent du café. – 6. Le soleil flamboie. – 7. Nous ne voyons rien. – 8. L'oiseau replie ses ailes. – 9. Ils reviennent demain. – 10. Le chat grossit. – 11. Je ne peux rien faire. – 12. Le bébé remue dans son lit.

7. 1. Nous corrigeons notre exercice. – 2. Ils bondissent hors de la cage. – 3. Vous connaissez cet homme. – 4. Qu'est-ce que vous dites ? – 5. Elles ne valent rien. – 6. Ils voient de la lumière. – 7. Vous faites attention. – 8. Nous avançons prudemment. – 9. Ils se souviennent de tout. – 10. Nous prenons notre petit déjeuner. – 11. Ils savent leur leçon. – 12. Vous saisissez votre épée.

8 a. Or voici qu'un jour Faran tombe amoureux. Il appelle les trois cent trente-trois hommes de sa tribu devant sa maison et il leur dit :

– Mes braves gens, j'aime la belle Fatimata qui habite Tigilem, le village voisin.

Il leur dit cela en riant, et pourtant un concert de lamentations accueille ses paroles. Chacun prend sa tête dans ses mains. Un vieillard s'avance devant le héros et gémit, agitant ses doigts secs devant sa figure :

– Si tu aimes Fatimata, tu es en grand danger, Farang. Car la mère de celle que tu veux pour femme est une terrible sorcière : à tout homme qui vient lui demander sa fille, elle

jette un maléfice qui le fait mourir.

b. Montrez à Mme Mangenot.

9 Après la prédiction de l'oracle, lorsque Jocaste met au monde OEdipe, le chagrin et la peur s'emparent du roi et de la reine. Laïos envoie un serviteur mettre à mort l'enfant, mais celui-ci n'a pas le cœur de le tuer et l'abandonne dans la montagne. Des bergers découvrent le bébé et l'élèvent comme leur propre fils. Parvenu à l'âge adulte, OEdipe

apprend quelle malédiction pèse sur lui. Il part pour y échapper. Il vit bien des aventures et déjoue les pièges du sphinx.

10 a. Je descends dans la ville. Je ne m'arrête pas sur la place, parce que ma mère peut me voir. J'entre dans une cour. De là, je vois la rue, et je peux dévorer des yeux les devantures. Je reste caché un moment ; puis, quand je me sens libre, je sors de la cour du Cheval-Blanc et je me mets à regarder les boutiques.

b. Il descend dans la ville. Il ne s'arrête pas sur la place, parce que sa mère peut le voir. Il entre dans une cour. De là, il voit la rue, et il peut dévorer des yeux les devantures. Il reste caché un moment ; puis, quand il se sent libre, il sort de la cour du Cheval-Blanc et il se met à regarder les boutiques.

11. Montrez à Mme Mangenot.